



**EMILE
VERHAEREN**
GENOOTSCHAP vzw

LETTRES D'ÉMILE

Février 2018 – n° 23

Expo : 4 Saisons : Frieda Van Dun & Emile Verhaeren

Les saisons constituent un des thèmes éternels dans le monde de l'art et de la poésie. Printemps, été, automne, hiver : à chaque reprise, ils nous émerveillent et nous émeuvent. Le poète Emile Verhaeren (1855-1916) a écrit plusieurs poèmes sur les différentes saisons et le thème est également présent dans l'œuvre de Frieda van Dun (1951). Tôt ou tard, les deux devaient se rencontrer dans une exposition en commun. Frieda Van Dun se laisse inspirer surtout par la splendeur et la diversité des couleurs dans la nature. A travers des impressions de couleurs assez vives, son travail évolue entre abstraction et figuration. Elle peint à l'acrylique sur toile ou sur papier ; elle fait des gouaches et expérimente avec la céramique et diverses techniques d'impression. Pour cette exposition, elle a réalisé toute une série d'œuvres nouvelles. L'artiste est liée à la Galerie De Zwarte Panter à Anvers. Roger de Neef a dédié une impressionnante monographie à son travail: *De weg naar beweging. Frieda Van Dun* (2011).



Eté, 2016



Fleurs, 2016

Expo au Musée Emile Verhaeren: 4 mars - 3 juin 2018

Ouvert de 11h à 18h lors des weekends et jours de fête ou sur réservation.

Vernissage : le dimanche 4 mars à 11h. Discours : Els De Smedt, échevine de la culture, et Ernest Van Buynder, président honoraire M HKA.

Finissage : le dimanche 3 juin à 15h : présentation de livre et poésie par **Roger de Neef**.

Verhaeren en Ukraine : Український Еміль Вергарн

La maison d'édition Triade Plus de Lviv en Ukraine a publié en 2016 une monographie exhaustive sur Emile Verhaeren, écrit par Yarama Kravets (Lviv, 1943), professeur à l'Université nationale Ivan Franko à Lviv. C'est le résultat d'une étude qu'il a poursuivie pendant plusieurs années et qu'il vient d'envoyer avec une certaine fierté au Musée Verhaeren en mémoire à la visite qu'il a effectuée au musée en 1996. En 1992, il avait terminé ses études en langues romanes avec une thèse *L'œuvre d'Emile Verhaeren en critique littéraire et traductions*

ukrainiennes (1894-1990). Comme professeur à l'université de Lviv, il a publié une vingtaine

d'études scientifiques sur l'œuvre de Verhaeren et a traduit en ukrainien plusieurs textes en prose. Le sous-titre en français de sa monographie *Emile Verhaeren en Ukraine (critique, répercussions, traductions)* synthétise déjà clairement ce livre remarquable : les opinions sur Verhaeren en Ukraine, l'écho de son œuvre et une présentation des traductions en ukrainien. Après une brève introduction sur la vie et l'œuvre de Verhaeren, l'auteur présente en deux chapitres la réception de l'œuvre de Verhaeren par la critique en Ukraine. Il présente les publications et les traductions de son travail, d'abord de la fin du 19^e siècle aux années 1910-1930 et, ensuite, pendant la période soviétique, y compris la vision contemporaine sur l'œuvre de Verhaeren. Une conclusion générale et une bibliographie clôturent cette partie. Puis, il fait une étude comparative sur la richesse d'idées et de couleurs dans l'œuvre de Verhaeren, sur les liens avec l'œuvre de Rainer Maria Rilke et de quelques poètes ukrainiens qui ont traduit Verhaeren. C'est surtout Nicolas Tereschchenko (1898-1966) qui s'est distingué dans ce domaine et qui a édité quatre anthologies avec ses traductions, en 1922, 1927, 1946 et 1966. Malheureusement, comme nous ne comprenons pas la langue, nous sommes incapables de porter un jugement sur ces considérations. Les titres en français nous rendent tout de même très curieux. Par la suite, Kravets présente quelques-unes de ses traductions des textes en prose de Verhaeren, notamment son essai sur Pierre Paul Rubens, un compte de Noël déjà bien connu « Noël blanc », et pour terminer le recueil *Cinq récits*, avec les merveilleux bois de Masereel. Avec une bibliographie qui dépasse vingt pages - en tout 195 références - avec toutes les publications et traductions de et sur Verhaeren en Ukraine, de 1922 jusqu'à 2010, Kravets prouve encore une fois l'étendue et la persistance de la renommée de Verhaeren. Rien n'a été oublié dans cette monographie impressionnante ; un vrai salut d'honneur à l'auteur Emile Verhaeren. Il serait juste qu'elle occupe désormais une place de taille dans la littérature internationale sur Verhaeren.

Yarama Kravets, *Emile Verhaeren en Ukraine (critique, répercussions, traductions)*, Lviv, Triade Plus, 2016, 344 p. ISBN 978-966-486-206-3.

Acquisitions remarquables du Musée Emile Verhaeren 2017

Œuvres d'art :

- René Pajot, buste d'E. Verhaeren, 1921, plâtre
- Armand Rassenfosse, Portrait d'E. Verhaeren, 1916, gravure
- Armand Rassenfosse, Portrait d'E. Verhaeren, 1916, vernis mou
- Armand Rassenfosse, Portrait d'E. Verhaeren, 1916, dessin à l'encre
- Armand Rassenfosse, Portrait d'E. Verhaeren, 1916, gravure
- Henri Ramah, *La Pluie*, 1912, dessin
- Henri Ramah, *Les Pêcheurs*, 1912, gravure
- Marthe Massin (?), *Verhaeren à sa table de travail*, s.d., dessin
- Medard Maertens, Portrait d'E. Verhaeren, s.d., gravure
- Dario de Regoyos, *Scène de rue avec femmes*, 1897, lithographie
- Dario de Regoyos, *Femmes dansantes*, 1897, lithographie
- Dario de Regoyos, *A la sortie de l'église*, 1897, lithographie
- Georges Tribout, *Le Navire*, s.d., aquarelle
- Rob Buelens, buste d'E. Verhaeren, 2016, plâtre
- Julien Van Santen, *Le Fossoyeur*, 1929, cuivre
- Julien Van Santen, *La Pluie*, 1929, cuivre
- M. Mercier, *Ma gerbe*, 1918, gravure en sépia
- Albert Delstanche, *Le Béguinage de Bruges*, 1915, lithographie
- David Verstraete, *Un Soir*, 2017, aquarelle
- Charles Bernier, Portrait d'E. Verhaeren, s.d., photo rehaussée
- Georges Frédéric, *Un moulin le long de l'Escaut*, s.d., gravure
- Constant Dratz, 6 portraits d'E. Verhaeren, n° 6/25, s.d., pointe sèche

Editions bibliophiles :

- Frans Masereel, *Mon Pays*, Anvers, 1956
- E. Verhaeren, *Les Heures du Soir*, Leipzig, 1911
- E. Verhaeren, *Images japonaises*, Tokyo, 1900
- E. Verhaeren, *Almanach*, Bruxelles 1895, avec dédicace à Judith Cladel
- E. Verhaeren, *Les Heures d'Après-midi*, Bruxelles, 1923. Illustrations A. Claes-Thobois
- 4 catalogues exposition *Les XX*, Bruxelles, 1886, 1887, 1889, 1890
- 1 catalogue exposition *La Libre Esthétique*, Bruxelles, 1907

Manuscrits:

- Lettre carte d'E. Verhaeren à Maria Van Rysselberghe, Bruxelles, 1891
- lettre de Max Elskamp à Henri van de Putte, Anvers, 1896
- manuscrit poème E. Verhaeren, *Les Tombes*, 1916
- manuscrit poème E. Verhaeren, *L'automne est clair et froid*, s.d.
- manuscrit E. Verhaeren, "Je crois que le poète n'a d'autre but...", s.d.
- manuscrit Edmond Picard, *La mort de Verhaeren*, 1917
- 3 lettres de Marthe Verhaeren, Paris, 1926-1927

Traductions:

- E. Verhaeren, *Oi Proinès Hôres*, Athènes, 1935 (traduction grecque: M. Tsirimôkou)
- E. Verhaeren, *Zori*, Moscou, 1919 (traduction russe: A. Vorotnikova et S. Chambinago)
- E. Verhaeren, *Stiki*, Moscou, 1916 (traduction russe: V. Ber)
- E. Verhaeren, *Poemi*, Kiev, 1927 (traduction ukrainienne: N. Terechtchenko)
- E. Verhaeren, *Die Stunden*, Leipzig, 1912 (traduction allemande: E. Rehwoldt)

Revue :

- *La Société nouvelle*, Bruxelles/Paris, 1888
- *Les Temps nouveaux, supplément littéraire*, Paris, 1895-1897
- *Durendal*, Bruxelles, 1898
- *Germinal*, Bruxelles, 1901, 8 n°.

Film:

- Paul Haesaerts, *Verhaeren, poète de Flandre et du monde*, 1955, 16 mm

Une peinture de la collection Verhaeren à Amsterdam

Le Musée Van Gogh à Amsterdam vient d'annoncer qu'il a pu acheter pour sa collection un petit tableau du célèbre artiste Paul Signac : « Ponton de la Félicité à Asnières » (opus n° 143). A la recherche des antécédents du tableau, on a découvert qu'il a été exposé à Paris au Salon des Indépendants en mai 1887. Peu de temps après, Signac lui-même l'a donné à son ami Emile Verhaeren, qui l'a intégré dans sa collection d'art. Après la mort de Verhaeren, le tableau passe ainsi dans les mains de son épouse Marthe Massin. Ce n'est qu'après la mort de celle-ci, en 1931, que le tableau quitte la famille Verhaeren. Le 13 mars 1933, il est mis en vente à Bruxelles à la Galerie Breckpot, avec une quinzaine d'autres tableaux, e.a. de Jan Toorop, Auguste Rodin et Henri Le Sidaner. A cette occasion, quelques œuvres de la collection de l'héritage de Maria Verhaeren, sœur d'Emile Verhaeren et épouse de Charles Cranleux de Bornem, ont également été mises en vente. Dans cette partie se trouvait un portrait de Verhaeren, peint par Tony Van Os. Certains des tableaux vendus ont été intégrés dans des collections prestigieuses, comme celle de René Vandevor, maintenant au Musée Plantin-Moretus à Anvers, ou celle de la Bibliothèque royale de Belgique. Depuis lors, on ne savait pas très bien où le tableau de Signac avait passé. En 1997, à l'occasion de l'exposition Verhaeren au Musée d'Orsay à Paris, on ne pouvait qu'affirmer que l'endroit où se trouvait l'œuvre était inconnu. Avec cette acquisition par le Musée Van Gogh à Amsterdam, le tableau a refait son apparition. Il sera intégré dans la collection permanente du musée.

Journée du Patrimoine en Flandre : Emile Verhaeren et le film

La poésie d'Emile Verhaeren a inspiré plusieurs cinéastes. En 2016, Kevin D'Heedene a présenté *Le Monde d'hier*, un film conçu comme un voyage à travers l'univers poétique d'Émile Verhaeren. C'est un film original, construit autour des rêveries d'un personnage qu'on peut associer à la figure de Stefan Zweig. Mais le premier film poétique sur l'œuvre de Verhaeren remonte déjà à 1955 : *Verhaeren, poète de Flandre et du monde*, de Paul Haesaerts. Les deux films ont été réalisés d'un point de vue tout à fait différent. Tandis que Haesaerts a surtout voulu mettre en évidence les liens de Verhaeren avec la Flandre, D'Heedene a plutôt choisi de positionner Verhaeren dans un contexte universel. Dans le cadre de la Journée du Patrimoine, les deux films seront présentés au public. Un entretien avec Kevin d'Heedene est prévu.

Projection de film : dimanche 22 avril 2018 à 15h au Musée Verhaeren à Sint-Amands.
Entrée gratuite.

Leen Vermeiren raconte Pessoa

Le poète et écrivain Fernando Pessoa (1888-1935) fait partie du sommet absolu de la littérature mondiale. Il est considéré comme un des poètes portugais les plus importants. Il a été actif dans les cercles littéraires à partir de 1910 et a contribué à l'introduction du modernisme dans la littérature portugaise. Il a écrit non seulement sous son propre nom, mais également sous plusieurs pseudonymes. Pessoa était un homme particulier, un solitaire, qui savait combiner plusieurs emplois comme employé, traducteur ou copiste avec une vie au service de la littérature. Déjà de son vivant, il fut un personnage mythique. Pas mal de ses écrits ont été découverts après sa mort et édités d'une façon posthume. Son livre le plus célèbre est *Le Livre de l'intranquillité*. Leen Vermeiren a le don de la parole et a mis sa vie au service de l'œuvre littéraire de Fernando Pessoa. Elle a enseigné au Conservatoire à Anvers et a été présentatrice à la radio Klara et au festival Poetry International à Rotterdam. En 1991, elle a créé son premier programme Pessoa et depuis 2003 elle a même déménagé vers le Portugal pour mieux la langue et pour s'imprégner du monde de son poète favori. C'est tout un honneur que Leen Vermeiren veuille bien présenter son programme avec les poèmes de Pessoa dans le Musée Verhaeren.

Jeudi 10 mai 2018 à 20h au Musée Verhaeren. Tout le monde est le bienvenu. Entrée : 3 €. Membres : gratuit. Organisation : Dicht ! et Musée Verhaeren.

Poésie-concert Coppia Corda : Viens lentement t'asseoir

La poésie d'amour d'Emile Verhaeren occupe une place tout à fait particulière dans son œuvre. Les trois recueils – *Les Heures claires*, *Les Heures d'après-midi* et *Les Heures du soir* – dédiés à sa femme et amour éternel Marthe Massin, sont considérés comme la partie la plus intemporelle et la plus personnelle de son œuvre.

Inspiré par cette poésie, Melissa Lebœuf et l'ensemble Coppia Corda ont créé un programme magnifique lors duquel ils font résonner la poésie d'amour avec quelques compositions du répertoire de la musique classique : Saint-Saëns, Vivaldi, Schumann, Bach, Albinoni, etc. A l'occasion du Marché aux Livres à Sint-Amands, ils présenteront leur programme le dimanche 20 mai dans la salle de réunion du Musée Verhaeren. Ce sera une occasion unique pour vous laisser entraîner par cette poésie d'amour intemporelle avec des sons musicaux tout aussi intemporels.

Dimanche 20 mai à 16h : poésie-concert au Musée Verhaeren. Tout le monde est le bienvenu
Entrée : 3 €. Membres : gratuit.



Rédaction : Rik Hemmerijckx, Paul Servaes, Vic Nachtergaele, René Legrand.

Adresse: Musée Émile Verhaeren, E. Verhaerenstraat 71 – B-2890 Sint-Amands - Tél: 052/33 08 05 –
courriel: verhaerenmuseum@skynet.be. Info: www.emileverhaeren.be